

DANS LE MÊME CHARISME...

avec responsabilité



n.2 - 2012

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

*www.istitutosecolareangelamerici.org
e-mail: fed.comp@libero.it*

SOMMAIRE

Aux lecteurs	p. 4
Le message de la Présidente	p. 6
Prière pour l'Assemblée	p. 8
Le message de l'Assistant Ecclésiastique	p. 9
De la Règle de Sainte Angèle Merici	p. 15
La Compagnie de Sainte Ursule	p. 19
Congrégation pour les Instituts de vie consacrée	p. 25
Tous appelés à devenir saints	p. 26
Contentes de notre vie	p. 27
Collecte de la messe de Sainte Angèle	p. 28
Marianna Amico Roxas	p. 30
Du décret sur les vertus de Marianna Amico Roxas	p. 31

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

▶ Canada : le plus beau cadeau de Noël	p. 34
▶ Indonésie	p. 35
▶ Singapour - 27 janvier 2012	p. 36
▶ Burundi	p. 37
▶ Ethiopie	p. 40
▶ La relique de Ste. Angèle en Sicile	p. 42
▶ Informations	p. 44

COURRIERS

	p. 45
Communiqué de presse de Carla Osella	p. 46

ASSEMBLEE DE LA FEDERATION

p. 47

AUX LECTEURS

Augmenter la communion fraternelle...

Nos Constitutions précisent ainsi le but de la Fédération: *augmenter la communion fraternelle entre les Compagnies.*

Ce devoir a été clair depuis les débuts, quand en 1958 la Congrégation constituait et approuvait la Fédération des Compagnies: cette *union* est devenue *aussi racine de vigueur et source d'aide mutuelle.* Les mêmes Constitutions de 1958 précisait: *La Fédération développe l'union de prière et de charité qui a toujours existé entre les Compagnies...*

But et devoir combien actuels encore aujourd'hui: il semble au contraire que s'accroisse l'exigence d'unité, de communion et de soutien réciproque *dans le même charisme.*

Avec la Fédération, l'unité tant recommandée par Ste Angèle devient notre caractéristique et notre force:

“Voyez combien important cette union et cette concorde; alors, désirez-les, recherchez-les, embrassez-les, conservez-les de toutes vos forces.” (Rc 9, 10-14)

Travailler humblement et nous ouvrir à la grandeur! Ma Compagnie de vie est “ma” Compagnie mondiale... c'est la même appartenance. Cela comporte spirituellement: simplicité, humilité, fraternité et communion, ouverture (au-delà des limites de territoire, de culture...), espérance, fidélité et confiance: *“... et Il n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera”.* (T 11,7).

Puisque toutes ensemble nous sommes la Fédération – compagnies et groupes répartis dans le monde - les Constitutions nous rappellent que nous sommes toutes appelées à *contribuer à la réalisation des buts de la Fédération, dans la prière, la charité réciproque, la collaboration.*

La prière... elle a marqué l'existence entière d'Angèle Merici, elle accompagne la vie de chacune de ses Filles et de toute la Compagnie... et nous nous préparons aussi à cette assemblée en faisant de *serventes prières.*

La charité réciproque... qui est amour pour Dieu et amour pour nos soeurs.

Angèle Merici le rappelait dans son testament: *laissez-vous diriger seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes... En effet, toutes vos oeuvres et vos actions de gouvernement, si elles sont enracinées dans cette charité double, elles ne pourront que produire des fruits bons et salutaires.* (T. 1° Legs)

Nos actes, nos mesures, nos décisions, nos projets, nos efforts... doivent avoir une seule racine : la charité. Cette charité, en fondement de chaque décision, est aussi le fondement du service auquel est appelé le Conseil de la Fédération qui sera élu dans le prochain mois de juillet.

La collaboration... une collaboration active, responsable, de coeur et d'esprit, d'engagement et de prière. Personne ne peut dire : *je ne sais pas faire,... cela ne me concerne pas ... quelqu'un d'autre y pensera. Mais toutes nous pouvons nous demander: comment puis-je collaborer à la vie de la Compagnie mondiale?*

La collaboration dans la Fédération se cultive et s'accroît par de petits, simples et humbles gestes répétés dans le temps avec **constance et fidélité**: contacts personnels, de groupe, de compagnie, d'institut, rencontres recherchées et voulues, informelles et organisées...

Dans cette collaboration nous partageons aussi les fatigues de la "prise en charge de l'ouverture à la mondialité" pour répandre dans le monde l'originalité du charisme de Ste Angèle Merici: les visites et la formation pour les groupes et les compagnies - voisins mais aussi lointains-, l'étude des langues, l'aide pour le site Internet, la collaboration pour notre bulletin...

Nous pouvons continuer ainsi à partager le patrimoine hérité de Ste Angèle et, en même temps, trouver la manière de répondre ensemble aux défis qui aujourd'hui mettent notre institut.

*DANS LE MEME CHARISME avec responsabilité...
augmentons la communion fraternelle!*

Caterina Dalmasso

LE MESSAGE DE LA PRESIDENTE

Vers l'Assemblée ...

Les Compagnies, les Groupes, le Conseil de la Fédération, sans omettre notre Assistant du Conseil de la Fédération, sont tous en train de travailler à la préparation de l'Assemblée, chacun selon son propre mandat: qui en répondant au questionnaire proposé, qui en organisant les lieux et les horaires des journées de rencontre, qui en préparant les invitations, les demandes de visas pour les participantes non italiennes... et tant d'autres éléments aussi ...

En somme, la "machinerie" d'organisation est en train de bien fonctionner... avec cet unique but: que l'Assemblée puisse se dérouler dans un climat serein, accueillant, fécond...

Le premier objectif est de se rencontrer pour "relire notre parcours dans l'Institut Fédéré et pour définir encore de nouveaux chemins de fidélité".

Nous pourrons donner une réponse à ce devoir en suivant de manière positive le parcours que, par la grâce de Dieu, la Fédération est en train d'accomplir, et nous pourrons nous soutenir ensemble pour le continuer.

Nous désirons aller de l'avant, en suivant un parcours que nous voulons faire correspondre à la volonté de Dieu sur notre Compagnie, sur les Groupes et sur la Fédération, parcours de fidélité et de nouveauté!

En ce qui concerne la Fédération, il est donc important de faire "*...un bon examen de gouvernement...*" en nous interrogeant sur notre appartenance, sur les contributions que nous pouvons offrir, parce que: "*...chaque Compagnie fédérée est appelée à contribuer à la réalisation des objectifs de la Fédération...*" (Const. 30.2)

Pour la Fédération, le défi qui s'annonce, certes pas dès aujourd'hui, mais certainement celui avec lequel nous serons de plus en plus appelées à nous mesurer, présente deux aspects particuliers: la mondialité et le "redimensionnement" des Compagnies "historiques". Dans un cas comme dans l'autre, il faut accompagner et soutenir, investir les énergies et "inven-

ter” de nouvelles modalités de réponse... Quelles ressources mettre en action? Nous nous le demandons constamment ...

Dans le temps qui nous reste encore avant l’Assemblée, nous nous adressons à notre Mère Sainte Angèle et nous voulons l’invoquer, par de *“ferventes prières”, “... la force et la vraie consolation du Saint Esprit soit avec nous toutes, afin que nous puissions soutenir et poursuivre virilement et fidèlement l’entreprise que nous avons commencée”*. (Pr Ric 3-4)

Nous ferons de ferventes prières... en nous aidant aussi par la **Prière pour l’Assemblée** proposée à la page suivante.

Puisqu’il nous est donné de vivre ce temps: nous voulons l’accueillir comme un cadeau avec ses potentialités et avec ses difficultés, *“... parce que, sans aucun doute, Jésus-Christ sera au milieu de nous, et il nous éclairera, il nous instruira comme un vrai et bon maître.”* (Ult leg 5).

Nous ne voulons pas nous laisser tenter par la défiance, et encore moins par le pessimisme, dans la certitude que Dieu fait toutes choses nouvelles et le Seigneur est avec nous, dans la mesure où nous croyons et nous nous confions à Lui.

Nous voulons croire que chaque jour nous pouvons répondre avec joie à l’appel de Dieu dans notre vie et dans notre Institut, parce que le Seigneur sait faire de grandes choses aussi avec les pauvres instruments que nous sommes, mais restant “unies ensemble”!

“Persévérer et avancer” avec *“humilité et affabilité”*, dans la fraternité et dans l’amour réciproque.

Notre Assemblée sera un rassemblement et une “pause” pour nous, soeurs, filles d’une unique Mère, *“..élue pour être mère, vivante et morte, d’une si noble Compagnie”* (3° Ric 4)

Dans cette situation, nous trouverons des énergies nouvelles et inespérées!

Maria Razza

Prière pour l'Assemblée

Dieu notre Père, nous te demandons de bien vouloir que nous voyons encore des choses admirables en adressant le tout à ta gloire et au bien de la Compagnie. Accorde maintenant à nos responsables, pour ton habituelle bonté, la grâce et le don d'un gouvernement selon ton amour et ta volonté.

Jésus-Christ, notre unique trésor, à toi nous avons promis notre virginité et nous-mêmes. En toi, dans la Compagnie, nous sommes unies les unes aux autres avec le lien de la charité, en toi nous nous apprécions, nous nous aidons, nous nous supportons. Aide-nous à nous engager avec tous nos efforts à bien faire notre devoir.

Saint-Esprit, nous te demandons la force et ton vrai réconfort afin que nous puissions soutenir et exécuter l'entreprise à laquelle nous sommes appelées.

Sainte-Angèle, tu as promis d'être toujours avec nous, à l'appui de nos prières. Maintenant que davantage tu nous vois, tu nous connais, tu veux et tu peux nous aider, rends-toi présente pour le bien de nous toutes et de chacune. Toi qui nous as appelées à être des sœurs et des mères, accorde-nous de rester unies de cœur et nous aurons ainsi la certitude que toutes les grâces que nous demanderons à Dieu nous seront accordées infailliblement. Toi, qui nous as invitées à nous réunir pour faire un bon examen sur le gouvernement, accorde-nous qu'en cette rencontre, en ce notre discourir ensemble spirituellement, nous puissions nous réjouir, nous consoler et tout cela nous apportera un grand avantage. En cette notre rencontre nous voulons nous souvenir de nos sœurs et les garder gravées dans l'esprit... toutes... une par une... leurs noms, leur condition, leur nature, toutes leurs situations et tout leur être. Reste avec nous, avec notre Époux, afin qu'il nous éclaire, nous instruisse comme un vrai et bon Maître sur ce que nous devons faire.

**Que la bénédiction du Seigneur soit sur nous:
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.**

MESSAGE DE L'ASSISTANT ECCLESIASTIQUE DU CONSEIL DE LA FEDERATION

LA VIE SECULIERE DE SAINTE ANGELE PROLONGEMENT DE LA MISSION DE JESUS

Les moyens pour "Suivre le Christ" par la consécration séculière méricienne

En regardant Sainte Angèle

Le chapitre IV du livre "ANGELA MERICI, contribution pour une biographie", par L. Mariani, E. Tarolli, M. Seynaeve (Editions Ancora, Milan 1986), a pour titre "LES ANNEES DE BRESCIA: TEMOIGNAGES" (p. 131-150). Ce chapitre est divisé en cinq paragraphes intitulés: a) La vie "apostolique" b) La vie de prière c) La vie de pénitence d) Les "bons offices" e) Le service de la parole. Peu d'informations sont données sur cette période importante de la vie de Sainte Angèle, période considérée comme une vie vécue dans le quotidien ordinaire.

Mémoire de la vie des premières femmes et filles qui se recueillaient autour de Sainte Angèle (c'est cette forme de vie qui est appelée "vie apostolique"), de sa vie de prière, de ses relations et rencontres, et du service qu'Angèle répandait à travers sa parole sage et lumineuse. A la fin du paragraphe intitulé "les bons offices" nous lisons: *«Nous ne pouvons certes pas l'imaginer (Sainte Angèle) enfermée dans son propre monde et étrangère à la réalité qui l'entourait; en accueillant et en écoutant les pauvres gens qui s'adressaient à elle, elle devait en arriver, inévitablement, à connaître des cas pitoyables auxquels il fallait remédier, ou des besoins qu'elle était à même de soulager, soit directement, soit avec l'aide de ses amis ou de bienfaiteurs éventuels.»*

Très significatif aussi tout ce qu'elle écrit dans son "service de la parole", à travers lequel – comme le disent les biographes et la tradition – elle fut "*messagère de paix et de vérité*". Avec son choix de rester dans cette ville (Brescia) immergée dans l'ambiance de ce temps et de ce milieu, Angèle marqua le commencement de cette forme de vie qu'elle voulait offrir pour son temps, et vie significative pour beaucoup de femmes qui voulaient choisir librement. Cette façon qu'a eu Angèle de donner un début à la Compagnie, tout d'abord de manière informelle, a représenté pour elle l'imitation du style avec lequel Jésus a été au milieu des hommes de son temps, et a commencé à les réunir autour de lui, - comme nous le lisons dans les évangiles -. On peut relire dans cette perspective le chemin parcouru par Jésus, là où les évangiles nous apprennent le début de sa mission, et principalement, - mais non seulement -, dans les premières pages de l'Evangile de Marc qui nous offre de bons éléments pour mieux comprendre le style de la sécularité de la Compagnie aujourd'hui.

JESUS RENCONTRE L'HOMME DANS LES RUES, DANS LES MAISONS ET DANS LA VILLE, SPECIALEMENT à CAPHARNAÛM: La sécularité de Jésus.

Jésus rencontrait les gens de toutes conditions dans leur milieu de vie, en public, en particulier dans leurs maisons, dans la synagogue où il se rend avec eux pour la prière du samedi. Jésus rencontre les gens en exprimant son attention à leur situation et leurs souffrances, il leur offre des perspectives d'espoir et de libération, il les invite à le suivre et il leur propose un changement radical de vie.

Recherchons ensemble quelques passages qui montrent cette manière d'agir "séculière" de Jésus. **Jésus** sort de son village de Nazareth et il s'en va vers la ville de Capharnaüm. Dans l'Evangile de Matthieu nous lisons: «*Ayant ap-*

pris l'arrestation de Jean, il regagna la Galilée et, quittant Nazareth, vint s'établir à Capharnaüm, au bord de la mer»; "A partir de ce moment-là Jésus se mit à prêcher". (Mt 4,12-13. 17).

Qu'était Nazareth? Une bourgade insignifiante de la Galilée, jamais désignée dans l'Ancien Testament. Elle représente le lieu de la tranquillité paysanne, des habitudes simples, des petites jalousies et des horizons resserrés. En somme, Nazareth est le symbole du 'particulier' dans lequel Jésus a grandi et a vécu la plus grande partie de sa vie. Tandis que Capharnaüm, nœud stratégique d'importance considérable, poste de douane dirigé par une garnison militaire, apparaît comme la ville ouverte et complexe, lieu du travail, du commerce et de la rencontre entre différentes cultures. Ville de frontière de la Galilée, Capharnaüm est le symbole de "l'universel". Aller à Capharnaüm veut dire sortir de l'habituel, du prévu, du connu et affronter les rencontres, les comparaisons, la nouveauté, l'inédit, ce que nous aujourd'hui appelons affronter "la modernité", "la complexité", "le pluralisme"... Jésus n'affronte pas ce changement à contre-cœur, restant encore lié nostalgiquement à Nazareth. Il accepte Capharnaüm, il s'insère complètement dans cette ville, si bien que beaucoup autour de lui y verront "*sa ville*", (Mt 9,1) Il stabilise corps, esprit et cœur dans "son" Capharnaüm, c'est-à-dire qu'il habite sa ville, s'insère dans son histoire, dans ses problèmes, avec les gens qui y demeurent; il se charge de leurs problèmes, accepte aussi leurs contradictions.

Essayons de suivre Jésus dans ses rencontres. Jésus est au début de sa mission et il est en train de choisir qui le suivra dans son parcours. Il entre avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et André (Mc 1-29 et sq) et tout de suite il explique à ces premiers disciples que le salut commence dans leurs maisons et leurs familles : il guérit la belle-mère de Pierre, ce qui permet à celle-ci de se mettre à son "service". Jésus a pitié des malades, des aveugles, estropiés, lépreux et il accomplit sur eux les signes de la miséricorde du Père, en les guérissant et en les réconfortant. C'est le "médecin" qui se penche sur

leurs maladies.

Et aussi; Jésus circulant en ville, à Capharnaüm, invita Matthieu-Lévi à le suivre alors qu'il était assis à son travail, et puis il entre dans la maison (Mc 2,15) où Matthieu prépare un grand banquet, heureux de sa décision de suivre Jésus. A ce banquet, Jésus participe entouré de beaucoup d'amis de Matthieu, eux aussi considérés comme pécheurs. Jésus entre dans la maison pour rester avec eux.

Et Jésus entrera aussi **dans les maisons de beaucoup "d'amis" pour partager avec eux la joie de l'amitié**: dans la maison de Marthe (Lc 10,38 sq) et de Marie, et il dialogue avec eux et leur propose son enseignement. Jésus à **Béthanie s'arrête aussi près de la maison de Simon**, qui était lépreux (Mc 14,3) et il accepte là le geste d'amour d'une femme qui est par contre mal jugé par les autres invités. Le style de Jésus est celui des relations offertes, accueillies et encouragées. Devant Jean et André qui commencent à s'interroger sur sa personne, il se retourne et leur demande: "Qui cherchez-vous ?" et ils lui répondent: "**Maître, où habites-tu ?**" Voici tout de suite son invitation: **Venez et voyez...** et la conclusion est que "**ils allèrent et ils restèrent avec lui...**" Sa maison est la maison des hommes: Il est venu habiter parmi eux.

Nous pourrions approfondir ce style de Jésus: de son incarnation, de sa présence parmi les hommes, de sa recherche pour les servir, de sa force pour dénoncer ouvertement le mal, de sacrifier sa vie pour eux.

Saint-Paul invite à voir dans sa manière de vivre sa mission parmi les hommes la manifestation de Dieu. A propos de la vie terrestre de Jésus, il dit: *«car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée. La bonté de Dieu notre sauveur, et son amour apparurent pour les hommes...»* (cf. Tite 2,11 ; 3,4-5) En Jésus de Nazareth, Dieu se révèle à nous comme la grâce qui porte le salut, comme la bonté et l'amour pour les hommes. L'origine de la bienveillance c'est le cœur de Dieu, mais sa présence, sa demeure est externe à Lui, pour ne pas rester fermé en lui-même. Dans la vie de Jésus, Dieu

manifeste que la destination de son amour c'est l'autre. Jésus, par sa vie devient l'offrande concrète de l'amour du Père, et il invite ses disciples à l'imiter dans cette voie. Le témoignage du Christ dans la sécularité est la manière de rendre présent, de montrer la bienveillance du Père que nous avons contemplé en Jésus, avec son style de vie, pour aller et rester avec les hommes dans leurs vies et leurs maisons.

En ce moment historique, il y a besoin de témoins pour aller avec eux vers les hommes, par la proximité, l'accueil et la solidarité fraternelle, par leur engagement dans le monde, donc avec leur "sécularité consacrée" pour se sentir envoyées vers tous les êtres humains pour que chaque homme puisse rencontrer par eux, *"la bonté de Dieu, notre sauveur et son amour pour tous les hommes."*

La bienveillance de Dieu, richesse de grâce qui apparaît et qui s'expose, sa bonté qui n'a pas de frontières, totale et impérissable veut atteindre tous les hommes, et aussi ceux qui sont placés souvent aux frontières de la vie.

Consacrez-vous dans la sécularité pour être instrument de la rencontre avec Jésus.

Jésus de Nazareth n'est pas visiblement présent dans le monde. Sa présence terrestre est terminée. Pourtant les chrétiens sont convaincus de pouvoir le reconnaître encore présent. Quels sont les signes qu'Il nous a laissés de sa présence? Nous pouvons le rencontrer à travers ses témoins. La distance entre Jésus et nous est comblée par les récits de toutes les personnes qui l'ont rencontré avant nous. C'est un récit qui nous atteint à travers le temps: ce sont les Evangiles, mémoire vive et passionnée des premiers pas de tous ceux qui ont reconnu en Jésus le Seigneur de leur existence. Nous avons une mémoire vivante de ce que Jésus a fait et de ses paroles transmises à travers la chaîne ininterrompue des croyants qui remonte jusqu'aux témoins oculaires, et nous avons le témoignage de nombreux disciples qui ont payé de leur sang leur dé-

cision de suivre le Christ. Mais Jésus nous a laissé aussi le signe de l'Eucharistie quand il a dit: "*Ceci est mon corps; vous ferez cela en mémoire de moi*". Il nous a dit aussi: "*lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux*". (Mt 18,20), et encore: "*Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*" (Mt 25,40).

La Compagnie constitue une opportunité pour alimenter la vie de prière et de charité vécue par chacune, dans l'accomplissement de sa vie professionnelle et dans celui de la vie quotidienne.

Consacrées pour devenir signes de la présence du Christ aujourd'hui dans le monde, selon la manière unique de Jésus de rencontrer les personnes de son temps et de rester au milieu d'eux. Le royaume de Dieu fait irruption dans l'histoire humaine par les gestes et les prises de position de celui qui, aujourd'hui comme Lui, va au-devant des gens, prend en charge les douleurs des hommes, et annonce l'amour et le pardon de Dieu en faisant renaître l'espérance dans leurs cœurs. Il est beau de pouvoir montrer, comme l'a fait Jésus, que Dieu créateur du monde et maître de l'histoire, a le visage d'un Père tendre qui prend soin des petits et bénit tous ses fils parce qu'il veut le salut de tous. Les gens restent marqués par cette manière de faire et de parler de Jésus, et ils le resteront aujourd'hui aussi si quelqu'un continue, en son nom, cette présence dans le monde.

L'Assistant, évêque Adriano Tessarollo

Janvier 2012



DE LA RÈGLE DE SAINTE ANGÈLE MERICI Quelques points de réflexion...

DE L'Oraison, Ch. V, versets 6-15



La prière vocale

⁶... cependant nous conseillons
aussi la prière vocale fréquente,
⁷par laquelle on réveille les sens
⁸et on se dispose à la prière mentale.

«La chose la plus importante est la prière du cœur à Celui à qui nous parlons dans la prière. Que notre prière soit entendue ne dépend pas de la quantité de mots, mais de la ferveur de nos âmes. La prière vocale est un composant indispensable de la vie chrétienne... Ainsi la plus intérieure des prières ne pourrait se faire sans le préalable de la prière vocale... Alors la prière vocale devient une première forme de la prière contemplative». (Cat. 2700-2704).

Il semble que Sainte Angèle établisse une graduation dans la prière: elle veut nous entraîner vers la prière mentale, la contemplation de l'Époux

Cependant, elle propose un conseil, un conseil pratique : pour arriver au but, elle nous suggère de parcourir aussi la route de la fidélité à la prière vocale, à la prière proclamée, célébrée par la parole. Elle conseille cette prière comme style de vie: ce n'est pas un rappel sporadique, mais constant, fréquent... presque un exercice pour vivre toujours dans le Seigneur, et du Seigneur. Très concrète, elle sait que rien n'est acquis d'avance, qu'on n'arrive pas à la méditation et à la contemplation sans effort et sans préparation... il faut réveiller les sens et la volonté, nous disposer à accueillir pleinement la

Parole et la Volonté de Dieu.

La Liturgie des Heures

⁹ “A cause de cela, que chacune veuille bien dire chaque jour, avec dévotion et attention, au moins l'Office de la Sainte Vierge et les sept psaumes de la pénitence ¹⁰car en disant l'Office on parle avec Dieu, comme le disait le Bienheureux Alexandre martyr”.

Angèle avait son petit bréviaire et récitait chaque jour l'Office de la Sainte Vierge et les sept psaumes pénitentiels qui constituaient normalement un appendice du bréviaire, et leur récitation était une des dévotions les plus répandues en ce temps. Avoir prescrit de réciter quotidiennement au moins l'Office de la Sainte Vierge et les sept psaumes pénitentiels supposait que ce fût un minimum journalier. Et ce n'était pas peu...étant donné le latin et l'analphabétisme généralisé de ce temps.

Ensuite il fallait célébrer la liturgie des Heures, comme le disait la Fondatrice, *chaque jour avec fidélité, avec dévotion et attention...* pas seulement pour 'faire' mais avec amour, parce qu'ainsi on entre en relation avec Dieu.

Il est évident que Ste Angèle proposait ainsi une prière de qualité; à la différence des autres prières vocales... là on écoute et on dialogue avec Dieu, on pratique l'écoute priante de la Parole du Seigneur; et aujourd'hui, nous pouvons ajouter, *en communion avec toute l'Eglise.*

Le devoir de la prière est pour toutes...

¹¹ “Et celles qui ne sauraient pas le réciter, qu'elles se le fassent enseigner par celles qui le savent. ¹²Et pour celles qui ne savent pas lire, qu'elles veuillent bien dire chaque jour à Matines trente-trois Pater Noster et trente-trois Ave Maria en mémoire des 33 années que Jésus-Christ vécut dans ce monde par amour pour nous».

Les filles de Sainte Angèle doivent être capables, et à la hauteur de leur propre choix... : l'excuse trop facile de l'ignorance ou de l'impossibilité n'est pas admise. Que celle qui ne sait pas ait l'humilité – mais aussi le devoir – de se faire aider ... et que celle qui sait, aide.

La Compagnie est aussi une famille, c'est pourquoi les sœurs doivent s'aider entre elles. La suffisance n'est pas admise, ni l'égoïsme, ni l'isolement... il faut nous aider dans la fidélité. Mais par-dessus tout, la fille de Sainte Angèle doit assurer la fidélité à la prière: le renoncement n'est jamais admis, la fidélité est toujours demandée. Il est possible de substituer, mais non d'annuler, les engagements de prière.

Pour chaque journée, pour chaque heure, pour chaque situation... une prière trinitaire...

¹³ «Puis, à prime, qu'elle dise sept Pater Noster et sept Ave Maria pour les sept dons du Saint-Esprit. ¹⁴ Et, de même, qu'elle en dise autant à chacune des autres Heures canoniales, c'est-à-dire à Tierce, à None, à Vêpres et à Complies ».

Les substitutions que Sainte Angèle suggère se rapportent à la centralité évangélique, la prière devient christocentrique et trinitaire, et dans ce sens Ste Angèle en indique les motifs: méditer la vie du Christ et son amour pour nous... et obtenir les dons du Saint-Esprit.

Par le Christ et dans le Christ, chaque journée doit être imprégnée, chaque heure, chaque moment de la vie... et elle doit être vécue pleinement, totalement et généreusement: *«Tout cela, je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté, et je te prie de le recevoir, bien que j'en sois indigne. » Amen.*

Une exhortation pour la prière mentale... et pour la prière du cœur

¹⁵ «Et pour donner matière à l'oraison mentale et aussi lui ouvrir la voie,

nous exhortons chacune à élever son esprit vers Dieu et à s'y exercer chaque jour, et donc à prier dans le secret de son cœur...»

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disait: *«L'oraison mentale, à mon avis, n'est pas qu'une intime relation d'amitié, dans laquelle on s'attarde souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé.»*

Sainte Angèle semble nous dire qu'à la prière mentale et la prière du cœur on n'arrive pas par hasard, que rien ne peut se considérer comme acquis, qu'il faut s'exercer chaque jour dans la prière, qu'il faut montrer fidélité et persévérance, et dans ce sens, nous ne serons jamais arrivées.

Sainte Angèle pense que pour cette prière, nous pouvons aussi nous faire aider, nous pouvons bénéficier d'aide et d'informations... et elle propose, avec délicatesse, une prière composée par elle. Elle ne dit pas de la répéter telle quelle... mais elle la propose pour nous offrir des points de réflexion... presque comme un début, un commencement pour la prière contemplative, qui restera personnelle, qui viendra du cœur parce que le cœur renferme les secrets de l'amour. C'est une proposition, une manière de prier... cette manière ou une autre, ce n'est pas l'important... mais demeurent l'exigence, la fidélité, le devoir. Ce que nous devrions souligner et recueillir de la prière de la Madre, c'est son cœur, ce qu'elle cherchait à vivre et à proposer, quels étaient ses désirs et ses aspirations, quels étaient ses sentiments et... sa prière. Nous faisons nôtre la prière de Sainte Angèle, mais nous voulons apprendre à prier, dans le secret de notre cœur... avec autant de foi, d'espérance et d'amour, parce que nous aussi, comme elle, nous voulons vivre pour le Seigneur, *notre unique vie et notre espérance.*

Kate

A suivre...

La Compagnie de S.Ursule Sécularité: une intuition et un défi

De l'article de Maria Razza publié in «SEQUELA CHRISTI» 2011/01 nous reprenons quelque passage utile pour repenser la sécularité typique de la Compagnie:

L'HISTOIRE

On imagine qu'Angèle Merici, femme biblique, se soit confrontée à la phrase évangélique: *Je ne te demande pas de les retirer du monde...* (Jn 17,15) quand, le 25 novembre 1535, en Italie, à Brescia, elle fut à l'origine de la Compagnie de Sainte Ursule: Compagnie approuvée par le Pape Paul III par la Bulle du 9 juin 1544.

C'était la période historique pendant laquelle l'Eglise devait se «garder» du monde, considéré comme cause de perte. C'était la période pendant laquelle celui qui entendait se consacrer à Dieu devait «abandonner» le monde et vivre «à l'abri» entre les murs d'un couvent. C'était la période pendant laquelle la femme devait être guidée, même commandée par des hommes et même des hommes d'Eglise.

Dans cette histoire civile et religieuse Angèle Merici, docile à l'Esprit Saint, fonde la Compagnie de Sainte Ursule. Elle offre ainsi aux femmes un nouvel état de vie (ni le mariage, ni la clôture du monastère): celui de la consécration à Dieu, librement choisie et vécue en tant qu' «*épouse du Fils de Dieu*», ouvertes à la maternité spirituelle, tout en restant dans le monde, en famille ou dans leur propre milieu de travail; sans être liées par une activité commune, mais non pas isolées, car membres d'une famille spirituelle.

Au temps d'Angèle Merici on ne parlait certainement pas de «sécularité» comme nous en parlons et en discutons aujourd'hui mais il est impressionnant de penser qu'au XVIème s. une femme laïque ait eu l'intuition d'une in-

stitution de consacrées séculières. En lisant les écrits de Sainte Angèle ce qui est encore le plus impressionnant c'est qu'elle n'a pas voulu la mettre sous l'autorité de quelque ecclésiastique. Le Gouvernement, élu démocratiquement, est confié aux femmes appartenant elles-mêmes à la Compagnie. Une intuition inouïe pour l'époque mais aussi pour les siècles suivants...

PROVIDA MATER

Après la promulgation de *Provida Mater Ecclesia* (1947) les Compagnies, qui jusqu'alors étaient reconnues comme Pieuse union, commencèrent dans les années 50 un long parcours de rencontres, d'études et d'approfondissement devant l'exigence d'unité dans l'unique charisme méricien et le désir d'une reconnaissance canonique.

Tout n'était pas facile, tout n'était pas prévu... les membres des Compagnies étaient bien certaines que leur vocation les appelait à vivre dans le monde, mais les modèles étaient ceux des religieuses, la forme de vie des membres était austère et d'intense spiritualité, la consécration totale et définitive.

Le parcours fut difficile pour la reconnaissance canonique des Ursulines séculières, pas seulement pour la Congrégation elle-même qui se trouvait face à une institution définie «*ante litteram*». Encore une fois le charisme méricien d'origine est sauvé et la Congrégation reconnaît la Fédération qui réunit les diverses Compagnies comme Institut séculier...

L'OUVERTURE AUX AUTRES CONTINENTS

Tout doucement, grâce à une série d'heureuses coïncidences, le charisme méricien de la consécration séculière s'ouvre à la mondialité; d'abord l'Europe, puis l'Amérique, l'Afrique l'Asie et enfin l'Océanie.

Concernant la sécularité tout n'est pas prévu au départ et la tentation d'avoir des religieuses dans le monde avec des activités spécifiques et surtout de nouvelles maisons est toujours aux aguets. Il devient particulièrement sub-

til de donner des instructions à qui désire la Compagnie, mais n'a pas les idées claires sur la forme de vie, comme les Evêques, les prêtres, les religieuses et les religieux.

Aux sœurs qui se posent des questions sur la Compagnie il est nécessaire de les informer tout de suite qu'elles continueront à vivre comme elles vivaient, qu'elles n'auront pas d'œuvres propres, qu'il n'est pas nécessaire de construire des maisons, que le charisme méricien est un charisme de haute spiritualité, de sponsalité avec le «Commun Amatore», comme l'appelait Angèle Merici, un charisme à vivre dans le monde dans les situations concrètes de l'existence commune chrétienne. Il faut certes beaucoup de compréhension, respect des cultures, prudence, lucidité, préparation et accompagnement des membres, mais il n'existe pas de situations particulières qui portent préjudice à l'incarnation du charisme qui, avant tout, a prouvé qu'il était partout vivant parce que simplement évangélique!

LE RETOUR AUX ORIGINES

L'étude de l'histoire d'Angèle Merici, la connaissance plus documentée de sa vie et de ses écrits, l'approfondissement de son intuition initiale et originale nous a reconduit petit à petit à nous réapproprier, avec toujours plus de force et de conviction, ces dernières décennies, le charisme originel dans lequel apparaît fondamentalement le fil rouge de la sécularité qui a toujours été vécu consciemment dans les Compagnies et les membres. Ceci nous fait continuellement sauter de joie devant l'intuition d'Angèle Merici, pour la fidélité au charisme en ces années, pour tant d'histoire de bien et de sainteté dans les Compagnies et a attiré notre attention, avec aussi les nouvelles Constitutions, au contexte historique actuel, ouvert au futur, tout en rappelant les origines et les traditions.

Notre Institut, surtout en Europe, connaît l'expérience de la baisse du nombre des membres, de l'augmentation progressive de l'âge, du manque de nou-

velles vocations. Aussi dans cette situation nous cherchons à vivre l'aujourd'hui comme un don de Dieu pour chercher à comprendre, à reprendre en mains le charisme méricien, purifié des encrassements du temps et de l'histoire afin de repenser à l'admirable dignité de la consécration dans le monde comme le voulait Angèle Merici. Ainsi on comprend mieux comment même les maisons et les œuvres ont fait leur temps ; il est venu le moment de nous libérer de structures et de poids trop pesants qui ne conviennent pas du tout à une consécration dans le monde. On comprend tout doucement que, dans ce vrai moment historique, nous devons retourner à l'essentiel, nous former et nous éduquer à vivre toutes de Dieu en plein monde.

En ce sens la Fédération, comme organe de service à disposition des Compagnies fédérées, représente une grande aide pour l'unité dans le même charisme...

LE FIL ROUGE DE LA SECULARITE DANS L'HISTOIRE DE NOTRE INSTITUT

La fondatrice, Angèle Merici, a vécu elle-même une vie tout à fait séculière: elle naît à Desenzano del Garda (1474) dans une famille normale de cinq enfants. Elle a passé son enfance, son adolescence et une partie de sa jeunesse dans la liberté des champs et dans l'actif travail quotidien de la ferme.

En famille on lisait la vie des Saints et Angèle sera poussée à s'adonner bien rapidement à une vie sobre, spirituelle, contemplative. Par ses diverses expériences, toutes séculières, elle connaît la vie simple et la vie aisée, sa vie se caractérisera par une mission de réconfort et de conseil envers beaucoup de personnes qui auront recours à elle, à sa sagesse, à ses prières, à son action pacificatrice.

La vie de prière, l'ascèse, les sacrements, les pèlerinages, la guideront dans son activité quotidienne, dans ses relations et ensuite dans la fondation de la Compagnie. Elle n'est pas entrée dans un couvent elle n'a pas construit de

couvents et pour réunir les premières compagnes qui arriveront chacune de leurs propres habitations il leur suffiront de deux chambrettes proches de l'Eglise paroissiale de S.Afre ou de l'oratoire d'une noble dame place de la Cathédrale à Brescia. Ainsi vécut Angèle Merici, ainsi veulent vivre simplement ses filles...

LES PREMIERES SŒURS

Quelques écrits de Cozzano, chancelier et secrétaire d'Angèle Merici et une Dédicace au lecteur qui précède la Règle de Sainte Angèle, nous reconduisent à la simplicité de cette consécration séculière vécue par les premières compagnes de la Fondatrice: «ce sont comme des plants de virginité parmi les épines du monde. Elle sont dans le monde, participent à la vie active, goûtent la vie contemplative et de manière admirable unissent l'action à la contemplation, la hauteur de la contemplation ne les détourne pas de l'action, ni l'activité ne les empêche pas de goûter les choses célestes. Elles ne causent pas de dérangement ni n'incommodent personne, les pères et les mères ne s'affligent pas de la séparation de leurs filles, ils sont sûrs de leur chasteté, se réjouissent de leur sainteté et se transforment par leur bon exemple. Elles ne se préoccupent pas de dots ou d'autres choses semblables, elles n'édifient pas de monastères; les petites bourgades sont apaisées, la ville s'ennoblit. Elles ne veulent pas changer quoi que ce soit, elles veulent seulement se changer elles-mêmes et changer les autres, par leur exemple, en les exhortant autour des valeurs et des coutumes».

VIVRE SIMPLEMENT

Vivre simplement chaque jour, suggère Cozzano, en repensant et en repropo- sant la pensée et la vie d'Angèle et de ses premières compagnes. Il ne suffit pas de vivre dans le monde pour se dire séculiers. Combien de chrétiens tellement engagés dans les affaires du monde, dans la dynamique des réalités

temporelles, mais ne vivent pas le témoignage évangélique.....

Vivre simplement chaque jour avec beaucoup de gratitude pour le parcours de fidélité méricien comme le recommandait encore Paul VI lors d'un Congrès général des supérieurs de la Compagnie en 1966: «Nous sommes convaincus que la Compagnie de S. Angèle, si elle sait répondre vraiment à sa vocation innée d'origine, est très moderne et d'une grande actualité. Vous avez aussi un titre que les autres Formations engendrées dans l'Eglise, je veux parler des Instituts séculiers, ne peuvent prétendre à une existence *ante litteram* dont vous pouvez vous vanter. Vous êtes les plus anciennes de toutes et vous avez réussi une formule que l'Eglise a faite sienne quelques siècles après son invention et vous avez vécu et essayé cette formule».

Vivre simplement chaque jour comme l'indiquent nos Constitutions: «Cheminant avec fidélité dans cette forme de vie, nous participerons activement à l'avènement du Royaume en donnant notre contribution pour porter la force novatrice de l'Evangile dans le milieu où Dieu nous a appelées ; discerner le projet de Dieu sur l'Histoire; orienter, à la lumière des réalités d'En Haut, les événements du quotidien; être partout artisans de paix et de concorde».
(Const.de la Compagnie 3,4).



De la publication SEQUELA CHRISTI

Périodique de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique 2011/01 (année XXXVII) pages 183-189



**CONGREGATION
POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACREE
ET LES SOCIETES DE VIE APOSTOLIQUE**

Cité du Vatican, 9 décembre 2011

Prot. SpR 444-2/2011

Très chère,

Par la présente je désirerai vous remercier pour l'appréciable contribution que vous avez proposée avec l'article «*La Compagnie de S. Ursule Sécularité: intuition et défi*», inséré dans le Périodique de cette Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, 2011/1.

Je vous prie de continuer à offrir votre particulière attention en faveur de toute la vie consacrée.

Je saisis l'occasion pour vous saluer très cordialement et pour vous souhaiter une Bon et Saint Noël.

P Sebastiano Paciolla, O. Cist.
Sous secrétaire

C'est la lettre que notre Présidente Maria Razza a reçu en remerciement de l'article publié dans le périodique: *SEQUELA CHRISTI 2001/01*

TOUS APPELÉS À DEVENIR SAINTS



Nous sommes tous invités par Dieu à devenir saints.

L'amour de Dieu, qui ne tient pas compte ni du rang social, ni du pouvoir, ni de l'argent, ni des diplômes et des titres, est grand. Cet amour nous propose le chemin du bonheur, il nous fait confiance pour vivre la sainteté au quotidien.

Notre vocation est donc la sainteté!

Oui, mais la sainteté n'est pas la perfection, elle est une marche à accomplir vers un "mieux", un "plus d'amour".

Elle nous met devant les yeux un bonheur à vivre...à inventer...à donner...

Si la vie de foi est une marche, la sainteté en est le but.

La joie de la foi l'emporte sur la tristesse du fatalisme et l'espérance sur la résignation.

Notre engagement quotidien nous stimule à devenir de plus en plus à "l'image de Dieu".

C'est un engagement à accueillir l'Evangile...à suivre le Christ...à vivre de l'Esprit dans le quotidien de nos vies et dans le monde d'aujourd'hui.

La sainteté n'est ni pour les autres ni pour demain... Elle est pour nous et pour aujourd'hui.

Elle doit transparaître dans notre vie... le monde en a besoin...

Le monde a besoin de témoins de la bonté de Dieu, d'humbles serviteurs de l'Evangile, de présences fraternelles qui révèlent le visage d'un Dieu qui se fait proche en Jésus-Christ et qui nous aime comme un Père.

Nicole Jandot

Heureux de notre vie

*...En invoquant l'intercession de Sainte Angèle,
en gardant fidèlement sa mémoire,
demandons au Seigneur qu' il nous aide
à être heureux de notre vie,
donc à être des modèles désirables
pour la vie des autres.*



*Que le Seigneur vous bénisse
et vous aide à vivre, de plus en plus joyeusement,
le grand don que vous avez reçu
avec votre vocation.*

Luciano Monari, Evêque de Brescia
Brescia, 27 janvier 2012

Collecte de la messe en mémoire de Sainte Angèle Merici

*Ô Dieu,
Père miséricordieux,
qui, en Sainte Angèle Merici
a donné à ton Eglise
un modèle de charité
sage et courageuse,
fais que par son exemple
et son intercession
nous puissions comprendre
et témoigner
la force rénovatrice
de l'Évangile.
Amen!*



Pensées et commentaire de l'Évêque de Crema

La collecte commence en se tournant vers *Dieu Père miséricordieux qui a donné à son Eglise sainte Angèle Merici*. Elle reconnaît ainsi que la personne de sainte Angèle est un don, un acte d'amour gratuit, c'est-à-dire offert par Dieu comme expression de sa miséricorde. C'est le style de Dieu: pour témoigner son amour et sa fidélité, Il invente une nouvelle figure de sainteté. Sainte Angèle est ainsi un grand don de Dieu à l'Eglise; ce n'est pas la propriété exclusive de quelqu'un, mais un don offert à tous, parce que nous faisons tous partie de l'Eglise, mère qui éduque jusqu'à la "plus haute mesure" de la vie chrétienne ordinaire.

Puis la collecte présente et souligne quelques caractéristiques de sainte An-

gèle. La première est celle qui la reconnaît comme un modèle de “*charité et sagesse*”. Ce terme est justifié par le fait qu’Angèle a su forger une Règle de vie, applicable avec souplesse selon la condition des personnes, des lieux et des temps, une règle dans laquelle sainte Angèle recommande par-dessus tout d’être attentifs aux inspirations de l’Esprit Saint.. Charité sage est le terme par lequel l’Eglise désigne ceux qui, comme sainte Angèle, se laissent pénétrer par l’amour de Dieu (charité) et sont ainsi capables de vivre selon sa volonté (c’est la vraie sagesse), une volonté qui se révèle dans l’histoire vécue par chacun.

Au terme de “*charité sage*”, la liturgie ajoute aussi un second terme: “*courageuse*”, c’est donc une nouvelle caractéristique. Il ne suffit pas, en effet, de percevoir la volonté de Dieu, de connaître sa volonté, il faut aussi une bonne dose de courage pour incarner la volonté de Dieu dans le vécu ordinaire, en dépassant également de probables résistances, doutes, peurs et perplexités, qui viennent souvent à partir de l’Eglise.

Dans sa conclusion, la collecte demande au Père le don de *savoir comprendre et témoigner la force rénovatrice de l’Evangile*, et aussi de nous convaincre que l’Evangile, quand il est vécu dans son intégralité, a la capacité de transformer les personnes et les structures, comme sainte Angèle qui est devenue, dans sa simplicité, une vraie réformatrice, capable de donner vie à une nouvelle Compagnie, en apportant un courant de fraîcheur et de nouveauté dans l’Eglise pour laquelle elle avait recommandé: “*Priez et faites prier, parce que Dieu n’abandonne pas son Eglise, mais veut la réformer comme il lui plaît, et comme Il le veut pour nous, à son honneur et à sa gloire*”.

+ Evêque Oscar Cantoni

Notre sœur sicilienne Marianna Amico Roxas, première Vénérable de l'Eglise de Caltanissetta

Caltanissetta

Une assemblée priante a assisté à la concélébration à l'occasion de la déclaration officielle de « Vénérable », pas important vers la sainteté, de Marianna Amico Roxas fondatrice de la Compagnie de Sainte Ursule dans le diocèse de Caltanissetta.



Laïque, riche, issue de la bonne bourgeoisie de San Cataldo ... un événement pour l'église de Caltanissetta: Marianna Amico Roxas est la première vénérable de sa jeune histoire...

La Messe pour la vénérable Marianna a été présidée par le Cardinal Angelo Amato préfet de la Congrégation pour les causes des saints et concélébrée par le clergé de Caltanissetta...

Monseigneur Mario Russotto, évêque de Caltanissetta a présenté l'accueil du diocèse par ces mots *«Brûlée d'amour pour l'Eglise et pour son divin Epoux Marianna a vécu sa consécration laïque en incarnant et en anticipant l'esprit de Vatican II...»*



Dans son homélie le cardinal Amato a rappelé les vertus héroïques de la vénérable, élément fondamental pour être reconnu «Vénérable»; il l'a définie comme un héros de la sainteté parce qu'elle a vécu le quotidien en complète union avec Dieu en suivant la règle de sainte Angèle Merici. «Les saints sont bonnes nouvelles «a dit le cardinal- et nous avons besoin de bonnes nouvelles»

Ivana Baiunco

(Extrait de: «Il fatto nisseno» 14 janvier 2012)

Nous reportons quelques passages extraits du Décret sur les vertus de la Vénérable Marianna Amico Roxas

CALATANISIADENSIS Beatificationis et Canonizationis
Servae Dei MARIAE ANNAE AMICO ROXAS
Christifidelis Laicae Fundatricis Societatis a Sancta Úrsula
(1883 – 1947)

«O mon Jésus, je vous aime par-dessus tout, mais c'est peu. Moi, je vous aime plus que moi-même; c'est encore peu. Je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, c'est toujours peu. Ô mon Jésus, écoute-moi: donne-moi plus d'amour, plus d'amour, plus d'amour!»

Ce fragment autographe de la Servante de Dieu Marianna Amico Roxas illumine son profil spirituel riche de foi, d'espérance et de recherche constante de la perfection. Fortement enracinée dans la charité, Marianna s'est rendue disponible à l'action de la grâce et dans une communion grandissante avec le Seigneur, elle s'est immergée dans l'adhésion à la volonté de Dieu et dans l'exercice constant des valeurs humaines et chrétiennes.

La Servante de Dieu naît à San Cataldo (CL) dans une riche famille de Caltanisseta le 21 décembre 1883, 3^{ème} de 8 enfants, unique fille... Dans le contexte familial rempli de religiosité, Marianna reçut depuis son enfance une bonne formation et s'ouvrit à la prière et à l'attention envers les plus nécessiteux. Faisant preuve d'une vive intelligence elle fréquenta les meilleurs collègues de l'époque et fut en mesure d'accomplir diverses études et de cultiver l'apprentissage du français, de la musique et des beaux arts. En pleine jeunesse elle se présentait d'une manière «aristocratique» et très distinguée dans les rapports sociaux.

La claire conscience d'appartenir complètement au Seigneur se fit jour en elle à l'âge de 16 ans. En pensant à son avenir elle précise sa volonté: **«Jésus, tu sais que mon seul désir est de te posséder et d'être vraiment toute à toi».**

A ce projet de jeunesse elle sera fidèle jusqu'à la mort...

À la fin d'avril 1912, elle participa à Palerme à un cours d'exercices spirituels et rencontra Julia Vismara qui, à Milan, vivait avec d'autres amies, la formule de consécration de la «**Compagnie de Sainte Ursule**». Marianna fut conquise par cette formule de spiritualité qui consistait en une consécration séculière selon le charisme de S. Angèle Merici reformulé d'une manière moderne, et se rendit disponible à collaborer afin que dans sa ville natale cette initiative puisse naître. C'est ainsi que le 6 mai suivant, à la fin des exercices, naît le premier groupe des aspirantes de S. Cataldo et la Vismara chargea Marianna de guider ce groupe...

L'intimité trinitaire, la prière, l'adoration, l'offrande et la réparation étaient les piliers de cette expérience. Elles rythmaient la vie quotidienne de la Servante de Dieu. Marianna eut une volonté tenace tant dans l'engagement ascétique que dans la donation au prochain, réalisant un juste équilibre entre contemplation et action. Elle vécut une «sainteté au féminin», dont l'essentiel réside dans l'amour maternel, signe de la tendresse de Dieu envers le genre humain. Elle fut une mère pour ses filles et sa maternité spirituelle fut œuvre d'unité: «**Nous vivons de vraie foi toutes ensemble, fixant notre regard vers Celui qui doit toujours et de quelque manière être l'objet de tous nos désirs, de nos réparations**». Son engagement tendait à conduire beaucoup d'âmes dans la voie de la sainteté...

Sa santé fragile l'accompagna de nombreuses années... En prononçant les dernières paroles «**que la volonté de Dieu soit faite**», elle ferma les yeux à la lumière de ce monde et entra dans l'éternité pour célébrer les noces avec le Christ le 24 juin 1947.

Sa renommée de sainteté, déjà répandue dans le peuple, se révéla même dans le clergé... Le 4 mars 1989 s'ouvrit l'enquête, près de la Curie ecclésiastique de Caltanissetta, sur la vie, les vertus et la renommée de sainteté de la Servante de Dieu... La validité juridique fut reconnue par la Congrégation pour les Causes

des Saints par le décret du 5 février 1993...

Les Cardinaux et les évêques ont reconnu que la Servante de Dieu a exercé de manière héroïque les vertus théologiques, cardinales et annexes.

Un rapport scrupuleux de toutes ces étapes fut donc présenté au Saint Père Benoît XVI de la part du Cardinal Préfet soussigné; en ratifiant les votes de la Congrégation des Causes des Saints, le Saint Père lui-même a déclaré en ce jour le constat que:

Les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité envers Dieu et le prochain ainsi que les vertus cardinales de prudence, de Justice, de Force et de Tempérance et les vertus annexes, furent pratiquées de manière héroïque par la Servante de Dieu Marianna Amico Roxas, Laïque et Fondatrice de la Compagnie de Sainte Ursule, pour la personne et la cause dont il s'agit.

A la fin il a prescrit que ce décret soit publié et transcrit dans les Actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome, le 19 du mois de décembre de l'Année du seigneur 2011.

Angelo Card. Amato, Préfet

+ Marcello Bartolucci Archevêque tit. de Bevagna Secrétaire



DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

CANADA: LE PLUS BEAU CADEAU DE NOËL!

Je me trouvais au Canada, précisément à Woodbridge non loin de Toronto, pour passer quelques jours avec ma sœur et sa famille. Occasion propice pour partager une tranche de vie ensemble, puisque le phénomène de l'émigration nous a privés de la joie d'être proches, de nous soutenir dans les moments difficiles et de jouir des beaux moments que la vie nous offre. Mais le Seigneur a ses projets et ne cesse jamais de nous surprendre!



De fait, le 10 décembre 2011, j'ai eu la très belle occasion de participer à la cérémonie du renouvellement de consécration de Ella L. Alattica venant des Philippines, fille de Sainte Angèle appartenant à la Compagnie du Canada et au groupe de Toronto, qui eut lieu dans la paroisse Marie du Très Saint Rosaire, en présence de presque toutes les consorelle et de l'Assistant de la Compagnie le père Daniel Chui. Une cérémonie solennelle, soignée jusque dans les petits détails, participative et joyeuse.



Après la cérémonie nous avons partagé un moment de fraternité, lui aussi préparé dans les détails : bougies de l'Avent allumées, belle table décorée pour la fête, repas délicieux, cadeaux de Noël... et surtout un esprit d'accueil, de joie et d'universalité qui flottait en nous toutes. La responsable Eugénia Viernes a transmis les salutations et les souhaits de la Présidente,

du Conseil de la Fédération, de Jacqueline et des consorelle absentes. Ce fut en somme le plus beau cadeau de Noël ! Tout cela grâce à la très chère amie et consorelle Angela Alaimo qui a rendu possible cette expérience en m'accompagnant et en m'aidant à comprendre l'anglais pour favoriser la communication. Mais ce n'était pas fini! L'après-midi avec Angela nous avons visité le centre historique de Toronto illuminé pour la fête de Noël. C'était vraiment très beau!



Je remercie le Seigneur pour ce cadeau et Sainte Angèle qui nous a envoyées «ENSEMBLE POUR SERVIR SA DIVINE MAJESTE» ainsi que tous ceux qui ont rendu possible cette expérience.

Angela Randazzo

INDONESIE

Notre Compagnie est en train de se préparer à l'Assemblée de la Fédération: Wijava et Mia nous participerons avec Soeur Emma qui a reçu une invitation spéciale. Nous prions pour que la Compagnie de l'Indonésie puisse contribuer réellement aux buts de la Fédération. Nous avons réfléchi sur le plan et réfléchirons encore sur ce sujet: *Ensemble au service du Royaume dans la sécularité*. Puisse cette Assemblée produire fruits abondants!

Du site de la Compagnie : <http://ursulinsekulir.wordpress.com>



SINGAPOUR 27 JANVIER 2012



Nous nous sommes réjouiés avec toutes les ursulines du monde le 27 janvier 2012. Monica VAUGHAN de l'Australie a renouvelé sa consécration à Dieu dans la Compagnie française, durant l'Eucharistie célébrée en mémoire de Sainte Angèle Merici, dans l'église du Saint Esprit à Singapour. Monica, en tant qu'ursuline séculière, est toujours

seule en Australie, nous prions pour qu'il y ait de nouvelles vocations dans ce continent. Nous sommes reconnaissants à Hélène de Beauregard de la Compagnie française qui a suivi la formation du groupe de Singapour ainsi que celle de Monica en Australie. Nous remercions le Seigneur aussi pour ses 50 ans de vie consacrée... Merci aussi à Geneviève, Directrice de la Compagnie française, à Maria Razza, Kate, Luciella qui ont fait l'effort de venir nous visiter en 2010 lors de la consécration définitive de Joséphine et Ebba.



Et nous n'oublions pas la rencontre avec la Compagnie d'Indonésie à Bali en 2008, le Congrès international à Rome en 2009 et toutes les ursulines séculières du monde.

Louange à Dieu!

Josephine et Ebba

BURUNDI

La Présidente, avec Mons. Adriano Tessarollo et Kate, ont été en Burundi pour la formation et la première consécration de 37 Bien Angèle.

Vous avez trouvé et vous pouvez relire le parcours et l'histoire de cette très spéciale et merveilleuse arrivée des Bien Angèle sur les numéros précédents de notre liaison.

Ici nous donnons la parole à Père Modesto, missionnaire italien en Burundi, qui



a eu la chance d'approcher le fondateur des Bien Angèle, de connaître le groupe, de présenter à l'Évêque de Gitega la Compagnie de Sainte-Ursule, Institut Séculier de Sainte-Angèle Merici.

Le Père Modesto a

suivi la formation en ces années, s'est passionné pour cette aventure “mericienne” en Burundi... il est, pour nous et pour le groupe des Bien Angèle, une référence incomparable et, pour le moment, irremplaçable.

Nous sommes en train de recueillir des fruits inespérés après des années de travail, de recherche, de fidélité, d'émerveillement et nous sommes reconnaissants au Seigneur et à nos prédécesseurs qui ont préparé cette *nouvelle et superbe dignité* pour les sœurs du Burundi.

C.D.

Épouses bien-aimées de Lui et aimables pour nous! *“Nouvelle et superbe dignité”*

Gitega le 14.03.2012: 37 filles de Sainte-Angèle, consacrées séculières depuis des années en Burundi, sont maintenant incorporées dans la Compagnie de Sainte-Ursule-Fédération, Institut Seculier de droit pontifical. Il y a des années, ces filles de Sainte-Angèle du Burundi ignoraient l'existence de cet Institut. Grâce



à quelques intermédiaires, après six années de réflexion, d'étude, de préparation, maintenant elles font partie de la Compagnie internationale.

La cérémonie a été d'une absolue simplicité pour les invités. Seulement une trentaine d'autres filles de Sainte-Angèle, une quinzaine de prêtres qui les connaissent, quelques représentants des Congrégations de la ville. Rien de plus. Tout cela pour garder un style sobre et réservé comme il convient à des consacrées séculières.

Elles ont été accueillies et accompagnées par l'Archevêque de Gitega, Mons. Simone Ntamwana et par Mons. Adriano Tessarollo, Évêque de Chioggia et Assistant du Conseil de la Fédération, par la Présidente de la Fédération Maria Razza, la conseillère Kate, le Père Giuseppe et le Père Giovanni Bosco, respectivement assistant et guide spirituelle du Groupe des Bien Angèle en Burundi.

Un record, je crois absolu, pour ce qui concerne la durée de la cérémonie de leur première consécration. Cérémonie très simple, mais qui a duré quatre heures et demi. Cependant pleine de valeur et d'émotion.

L'Archevêque de Gitega a voulu que la formule de consécration, ex-

primée dans la Fédération, fût prononcée personnellement par chacune d'elles. Et ainsi l'expression de la formule a duré une heure trois quart. Certainement signe d'une *“dignité nouvelle et superbe”*.

Le chœur qui a animé la liturgie était composé par d'autres sœurs, filles de Sainte-Angèle, qui prochainement feront leur consécration dans la Compagnie internationale.

La célébration a été très réussie. Les voix masculines des prêtres du Burundi complétaient le chœur. Une invivable intimité de célébration.

Les discours traditionnels et immanquables ont mis en évidence cette joie de constater comme le Seigneur sait exalter les humbles.

On a souligné comme leur **Fondateur, Abbé**

Pierre Nkundwa, soit mort sans réussir à faire les Statuts et les Constitutions des Filles de Sainte-Angèle du Burundi pour leur reconnaissance dans la diocèse.

Les jeunes, à sa mort, ne se sentaient pas reconnues officiellement, comme des gens qui “ne savent pas où aller” selon le nom du Burundi “Ntahonja”.

Déjà en 2007, l'Évêque Simone avait toutefois demandé à la Fédération d'étudier comment poursuivre pour l'incorporation.

Eh bien, cette ouverture à un regard mondial a été la grande Sur-



prise de Dieu qui protège les humbles. Les sœurs du Burundi se sont recon- nues “Bien-aimées de Dieu”.

Le fait d'être consacrées au milieu des gens, dans les quotidiennes si- tuations concrètes de la vie, est apparu aussi en Burundi un charisme vala- ble et proposable. Plusieurs fois on a souligné qu'elles, avec humilité, arrivent là où les autres n'arrivent pas.

Et alors bon voyage aux Bien Angèle, sûres d'être aimées en Jésus- Christ et rendues aimables grâce à sa présence.

*Père Modesto Todeschi, saveriano
notre traducteur et intermédiaire avec le groupe des Bien Angèle*

ETHIOPIE mars 2012

Si nous revenons d'un voyage et nous passons par une ville où habitent des amis ou des parents, volontiers nous faisons un arrêt pour les rencontrer et pour leur raconter les choses telles qu'elles sont.

Ainsi nous avons fait, la présidente et la soussignée, au retour de notre voyage en Burundi où, avec l'Assi- stant du Conseil de la Fédération, nous avons eu la chance de partici- per à la première consécration de 37 *Bien Angèle*.

Don Adriano rentrait en Italie pour d'autres importants engagements en qualité d'Évêque de la diocèse de Chioggia et nous nous sommes ar- rêtées à Addis Abeba.

Nous avons été accueillies avec une



extraordinaire affection et beaucoup de soin par les Sœurs Ursulines de Gandino dans la maison de Délégation, tout près de l'aéroport d'Addis Abeba.

Là nous avons trouvé l'espace adéquat pour la rencontre avec nos chères sœurs de l'Ethiopie: 3 consacrées à vie, 3 de consécration temporaire. Pendant notre séjour, nous avons rencontré et connu 5 autres femmes qui ont l'intention d'appartenir à la Compagnie et qui ont présenté la demande d'admission à la période d'épreuve.



Nous nous sommes soutenues dans la commune vocation “mericienne”, nous avons prié, réfléchi ensemble, nous avons dialogué sur situations, problèmes, espérances... à la lumière des écrits de Sainte-Angèle et des Constitutions de la Compagnie.

Nous avons aussi rencontré l'Archevêque d'Addis Abeba, un vrai Père, qui aime et suit ce charisme dans l'Église éthiopienne.

Nous avons été contentes de constater la croissance du groupe...au niveau numérique mais surtout formatif, spirituel, charismatique et aussi d'organisation.

Continuons avec un cœur grand et plein de désir en ce chemin de *nouvelle et superbe dignité*.

Kate

100 ANNEES DE COMPAGNIE LA RELIQUE DE SAINTE ANGELE EN SICILE

La *Compagnie de Sainte Ursule* est introduite dans les diocèses de Palerme et de Caltanissetta le 6 mai 1912 et se répand successivement à Agrigento (1913), Catania (1925), Caltagirone (1938), Siracusa (1939), Cefalù (1945), Mazara del Vallo (1959), Piazza Armerina (1962), Ragusa (1978) et Noto (1998).



C'est Giulia Vismara, Supérieure de la Compagnie de Milan, qui a proposé l'idéal de la vie méricienne, déjà expérimentée et consolidée au Nord, à beaucoup de femmes iliennes, appelées à se consacrer au Seigneur.

Entre les jeunes présentes aux temps d'exercices spirituels réalisés à Palerme par Vismara et la conclusion du 6 mai 1912, nous nous souvenons de Maria Giglio, fille du baron Lis Tramonte, à qui fut conférée la nomination de supérieure locale, et de la Vénérable Marianna Amico Roxas, que la Compagnie de Sainte Ursule introduisit dans le diocèse de Caltanissetta, et successivement dans d'autres Diocèses de l'Isola, depuis celui de Catania qui donna naissance à une autre fille de Sainte Angèle, la Vénérable Lucia Mangano.

Ce premier groupe de jeunes, qui fut capable de faire naître d'autres grou-

pes à leur suite, a recueilli un don singulier, transmis de génération en génération jusqu'à aujourd'hui.

Cette année, les Compagnies siciliennes ont voulu rappeler le centenaire de fondation de la Compagnie de Ste Ursule, avec le pèlerinage de la relique de Sainte Angèle Merici (la côte reconnue par l'examen en 1930).



Une brève mais intense cérémonie, célébrée dans le Santuaire de Ste Angèle à Brescia, le 13 avril 2012, a remis la précieuse relique entre les mains de Grâce Ribaud, Directrice de la Compagnie de Palerme, et de Maria Bruno de la Compagnie de Caltanissetta.

Ont accompagné jusqu'à Palerme la relique de la sainte fondatrice brescienne : Maria Teresa Pezzotti, Responsable de la Compagnie de Brescia, la Vicair Giusy et le professeur Giampietro Belotti.

Durant ce **pèlerinage**, 13 avril – 11 mai 2012, la relique sera reçue à Palerme, Noto, Siracusa, Agrigento, Piazza Armerina, Catania, Lampedusa, Caltagirone, Ragusa, Caltanissetta.

Le 6 mai, centième anniversaire de la fondation, la relique revient à Palerme, où la Compagnie sicilienne est née, et elle y restera jusqu'à la fin du pèlerinage. Le 11 mai, les Compagnies de l'île se réunissent à Catania, et de là, la relique prendra encore l'avion, pour le retour et la conclusion du pèlerinage dans le Sanctuaire qui conserve le corps de Sainte Angèle à Brescia



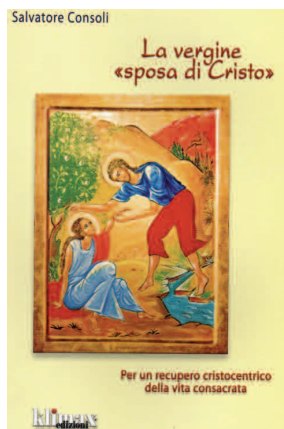
C.D

A SIGNALER

LA VIERGE «EPOUSE DU CHRIST»

Salvatore Consoli, Climax Edition

Le livre, ouvrage d'un Prêtre sicilien ami de la Compagnie nous offre une réflexion christocentrique de la vie consacrée. L'auteur précise que «le sens de la vie consacrée n'est pas tant à partir du charisme et moins encore des œuvres mais plutôt à partir du choix du Christ comme partenaire».



En ce sens S.Consoli porte le lecteur à la redécouverte de l'amour pour l'Époux. Le parcours proposé fait référence à la Sainte Ecriture, aux Pères de l'Église, aux

textes conciliaires, à la Liturgie des Heures, au rite de la profession et prend en considération les lieux où se vit la consécration de l'épouse: l'Église, le monde, la communauté, la clôture.

Un chapitre entier est dédié à la «*vierge épouse en Sainte Angèle Merici*». Il fait référence aux écrits de Sainte Angèle et aux Constitutions de la Compagnie. L'auteur écrit: «les filles de Sainte Angèle n'ont pas comme but premier l'apostolat ou l'exercice des vertus, mais l'union sponsale avec le Christ qui comporte d'une part une élection et de l'autre une consécration : c'est cela la grande intuition, la belle icône, la grande proposition qu'Angèle a fait et qu'elle continue à faire aujourd'hui».



C.D



LE COURRIER QUI VIENT D'ARRIVER

Nous remercions les lecteurs de leurs écrits qui nous encouragent à poursuivre l'engagement de cette liaison... Aussi de cette façon on fait “compagnie” et la “compagnie” s'élargit.

Nous nous excusons si nous ne publions pas toujours tout le courrier... soit pour raisons d'espace, soit pour respecter les contenus les plus personnels.

Voici quelques expressions à la suite de “Dans le même charisme avec responsabilité” n.3/011 à l'égard du pèlerinage en Terre Sainte.

C'est toujours avec grand plaisir et intérêt que je reçois votre revue qui me tient informé des nombreuses initiatives que vous développez dans la Compagnie de Sainte Ursule: très beau le compte rendu du pèlerinage fait en Terre Sainte! Je me souviens avec beaucoup de nostalgie de la merveilleuse célébration à l'occasion du Bicentenaire de la canonisation de Sainte Angèle Merici (2007) qui s'est passée dans notre Eglise, présidée par Son Excellence Mons.Monari: ce fût un jour très beau pour notre paroisse.

Mons.Maccarri David – Paroisse Sainte Angèle Meric Rome

Nous avons reçu “Dans le même charisme avec responsabilité” et je dois dire que je l'ai lu, comme toujours, avec un grand intérêt, je vous en remercie. “Notre pèlerinage” m'a émue pour les références continues aux œuvres de votre aimée Mère Fondatrice... Le pèlerinage de la Fédération est décrit très bien, avec des photographies choisies avec beaucoup de soin... très beau! J'imagine la joie des Compagnies siciliennes qui sont en train de célébrer une année de prière pour le centenaire de fondation. Que Sainte Angèle les bénisse ainsi que vous et toutes les Compagnies.

Sœur Daniela et sœurs-Monastère S.Claire-Lagrimone PR

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Carla Osella nommée commandeur



Avec le décret du Président de la République Italienne Giorgio Napolitano, du 28 décembre 2011, Madame le Docteur Carla Osella, Présidente Nationale de l'A.I.Z.O. roms et sintis, a été nommée commandeur.

La nomination a pris au dépourvu Carla Osella qui dédie cette décoration à tout le peuple rom et sinto, à tous les volontaires et aux opérateurs qui, au cours des années, ont prêté leur service dans l'association.

A.I.Z.O. roms et sintis (Association Italienne Gitans aujourd'hui à but non lucratif) est une organisation nationale de service volontaire fondée en 1971 à Turin par sintis et gagé (non gitans). Actuellement l'association est présente en 15 régions avec 59 sections référendaires.



A.I.Z.O. Onlus

10 gennaio 2012

**Nos meilleurs souhaits à Carla de la Compagnie de Turin-Italie
pour les 40 ans de service dans l'Association AIZO
et, plus encore, parce que son engagement
et son dévouement trouvent leur fondement
dans sa consécration seculière
et sont soutenus par la spiritualité de Sainte Angèle Merici.**

Assemblée de la Fédération



Compagnia di Sant'Orsola

Istituto Secolare di Sant'Angela Merici - Federazione



Americhe:
Brasile
Canada
Messico
Stati Uniti

Africa:
Burundi
Camerun
Congo R.D.
Eritrea
Etiopia
Madagascar
Nigeria

Europa:
Austria
Francia
Germania
Inghilterra

Italia
Malta
Polonia
Slovacchia

Slovenia
Svizzera

Asia:

Bangladesh
Filippine
Indonesia
Singapore

Oceania:
Australia

Ensemble
au service du Royaume
de Dieu
dans la sécularité

Rome 21-25 juillet 2012

A usage interne